

Extraits des soirées organisées pour le : Bicentenaire de Victor Hugo.

L'art d'être grand-père

Crans le 27 septembre 2002

Victor Hugo et Adèle eurent quatre enfants :
Deux filles, Léopoldine, Adèle ;
Deux garçons : Charles et François-Victor.
Deux petits enfants : Georges et Jeanne

Georges et Jeanne

Moi qu'un petit enfant rend tout à fait stupide,
J'en ai deux; Georges et Jeanne ; et je prends l'un pour guide
Et l'autre pour lumière, et j'accours à leur voix,
Vu que George a deux ans et que Jeanne a dix mois

Autre poésie sur Georges et Jeanne

Jeanne qui dans les yeux a le myosotis,
Et qui, pour saisir l'ombre entr'ouvrant ses doigts frêles,
N'a presque pas de bras ayant encor des ailes,
Jeanne harangue, avec des chants où flotte un mot,
Georges beau comme un dieu qui serait un marmot.

Désormais pour eux il s'appellera « Papapa » et signera ainsi toutes les lettres qu'il leur écrira ; selon la légende familiale, Georges l'aurait baptisé ainsi du haut de ses deux ans.

Pour Georges et Jeanne, il a toutes les indulgences et aime les enseigner. Comme en témoignera Georges !

« A la lueur de la lampe, après le repas, nous regardions, avec une admiration stupéfaite et jamais rassasiée, les jeux d'équilibre que le grand-père faisait avec les couverts, sur le goulot des bouteilles. Il formait ainsi de fragiles arabesques tournantes, si fragiles qu'elles manquaient de s'écrouler à chaque impulsion que Papapa leur donnait de son doigt ».

Après la publication de « L'Art d'être grand-Père » Georges et Jeanne deviennent des enfants légendaires.

Plus tard, il suivra de près leur éducation, les encourageant, les aidant et les soutenant dans toutes les circonstances. Son profond amour pour ses enfants, écrit-il en 1834, dans une lettre à Juliette Drouet, fait que quelque chose remue dans ses entrailles quand il songe à eux. .../...

Toute sa vie, Hugo aura rêvé de justice, protestant contre le travail des enfants, luttant pour le droit des enfants. A l'époque, en France tous les enfants ne vont pas à l'école, beaucoup travaillent.

« Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtements, que des monceaux infects de chiffons ...».

: Mélancholia

Où vont tous ces enfants

Dont pas un seul ne rit ?

Ces doux êtres pensifs,
 Que la fièvre amaigrit ?
 Ces filles de huit ans
 Qu'on voit cheminer seules ?
 Ils s'en vont travailler
 Quinze heures sous des meules ;
 Ils vont, de l'aube au soir,
 Faire éternellement
 Dans la même prison
 Le même mouvement.
 Accroupis sous les dents
 D'une machine sombre,
 Monstre hideux qui mâche
 On ne sait quoi dans l'ombre,
 Innocents dans un baigne,
 Anges dans un enfer,
 Ils travaillent. Tout est d'airain,
 Tout est de fer.
 Jamais on ne s'arrête
 Et jamais on ne joue.

Dans sa vie comme dans ses livres, Victor Hugo a toujours eu une grande tendresse pour les enfants, les siens et tous les autres, les malheureux, les exploités. Peut-être en souvenir de l'enfant qu'il fut.

Cette soirée poésie a pu se dérouler grâce à la participation de Mesdames et Messieurs:
 (Par ordre alphabétique)

<i>Audrey</i>	Ambrasse		Marc	Néron-Bancel
<i>Elisabeth</i>	Ambrasse		Jeanne	Noblet
<i>Yvette</i>	Amoudruz		Carole	Page
<i>Maurice</i>	Benmergui		Fleur	Petit
<i>Aurélie</i>	Coste		Mireille	Petit
<i>Hélène</i>	Dupland		Roland	Petit
<i>Anaïs</i>	Emonard		Nicole	Roux
<i>Patrick</i>	Frohlich		Marthe	Valette
<i>Claire</i>	Gentin		Rolande	Wallet
<i>Michel</i>	Hermenier			
<i>Georges</i>	Hugo	<i>dans le rôle de Victor</i>		
<i>Martine</i>	Hurault			
<i>Inès</i>	Jacquemet	<i>dans le rôle de Léopoldine</i>		
<i>Joëlle</i>	Kapouyan			
<i>Julien</i>	Lored			
<i>Julien</i>	Morin			

Faits et dates Historiques Melle Véronique Ramel

Le son a été assuré par Monsieur. Gilles Boutilly

Les quatre soirées ont été créées sous le contrôle de l'association Rencontres Vaugelas dirigée par
Monsieur Antoine Béal.

Pour les soirées présentées à

Saint Eloi,

Saint Jean de Nioist,

Meximieux

Les textes ont été choisis par Madame Janine Béal,

Mademoiselle Véronique Ramel

Pour Crans :

Par Mesdames : Elisabeth Ambraisse

Jeanne Noblet